

# LE MOULIN À PAROLES

## Édito

### LA VIE RETROUVÉE

On peut toujours voir le verre à moitié plein et se morfondre face à un après-covid marqué par la guerre en Ukraine, l'inflation, et les soubresauts de la réforme des retraites. Reste qu'à Ouarville, nous voulons positiver à travers un verre à moitié plein, avec une vie retrouvée et de beaux projets qui se concrétisent.

La vie retrouvée, nous en avons eu un beau témoignage avec la participation enregistrée à la cérémonie des vœux, nos échanges au quotidien, et l'heureuse perspective que représente la fête du moulin du 3 juin prochain.

Quant aux beaux projets, certains ont déjà vu jour comme la nouvelle école qui ravit élèves, enseignants et familles, ou plus récemment la construction de notre hangar recouvert de panneaux photovoltaïques. D'autres sont actés et sur le point d'éclore. Je pourrais citer la future maison médicale dont les travaux devraient démarrer au second semestre, le restaurant dont les opérations de terrassement ont débuté le long de la D 939 ou le début, après l'été, de la viabilisation des terrains qui accueilleront les 17 lots du futur lotissement de la Plaine.

Pour la tranquillité de tous, nous attendons aussi l'installation de caméras de vidéo-protection nouvelle génération dans le bourg comme dans nos hameaux.

Dans un contexte où tout doit être mesuré en terme de consommation d'énergie, nous sommes parallèlement confortés dans nos choix. 2023 verra en effet l'aboutissement du remplacement de notre éclairage traditionnel par un éclairage Led. Et je ne saurais passer sous silence les travaux de voirie visant à sécuriser nos routes, nos trottoirs et améliorer notre quotidien. Ces petits chantiers font aussi partie intégrante d'une vie retrouvée.

**Jean-Michel Dubief**  
Maire de Ouarville



### SOMMAIRE

- 2 I** Le budget de la commune
- 3 I** La future maison médicale
- 4 I** La vidéoprotection
- 5 I** Du nouveau à la médiathèque
- 6 I** Des artisans du village
- 7 I** Les ailes du moulin
- 8 I** Histoire : Jean-Bernard Poulailier

**Mairie de Ouarville**  
4 rue de la République  
28150 Ouarville

02 37 22 14 18  
mairie@ouarville.fr



## Budget 2023

# Une priorité, la maîtrise des dépenses !

«Le budget 2023 de la commune s'inscrit dans la continuité» assure le maire, Jean-Michel Dubief «avec une constante : la maîtrise des dépenses de fonctionnement» (ci-dessous sont présentés les postes de dépenses principaux).

## BUDGET FONCTIONNEMENT

1 540 000 €

**500 000 € vont aux dépenses réelles. Elles se déclinent en dépenses de charges courantes : eau, électricité, entretien, carburant, contrats de prestation, assurances, etc.**

- ❖ 172 000 € vont aux salaires des personnels : cinq équivalents temps plein (une secrétaire, deux agents techniques, une bibliothécaire et deux agents d'entretien) ;
- ❖ 10 000 € correspondent aux amortissements ;
- ❖ 35 000 € subvention d'équilibre pour budgets eau et assainissement ;
- ❖ 215 000 € subvention budget zone de la Bézègue (restaurant) ;
- ❖ 15 000 € subvention aux associations et CCAS ;
- ❖ 8 000 € frais financiers ;
- ❖ 230 000 € pour autofinancement des investissements ;
- ❖ 520 000 € de réserve financière.

## BUDGET INVESTISSEMENT

980 000 €

Ci-dessous sont présentés les postes de dépenses principaux

**980 000 € seront dédiés cette année aux investissements :**

- ❖ 281 000 € pour l'aménagement de la maison médicale, auxquels il faut ajouter 86 000 € pour les abords ;
- ❖ 184 000 € pour le réaménagement du cimetière (qui pourrait n'intervenir que l'année prochaine) ;
- ❖ 145 000 € pour les travaux de voirie, notamment à Ensonville ;
- ❖ 70 000 € pour la vidéo protection ;
- ❖ 25 000 € pour des travaux à la boulangerie ;
- ❖ 20 000 € pour l'achat de matériels au profit des services techniques ou de livres pour la bibliothèque ;
- ❖ 15 000 € pour la 1<sup>ère</sup> tranche des travaux de restauration des ailes du moulin, etc.

### EAU-ASSAINISSEMENT : UN EFFORT DEMANDÉ AUX ABONNÉS

Chaque année, la construction du budget consacré à l'eau et à l'assainissement est un exercice difficile. Net de taxes, le prix du m<sup>3</sup> pour l'eau est de 1,30€, et de 1,96€ pour l'assainissement. À cela il faut ajouter les taxes, mais aussi les frais d'abonnement, soit au final une moyenne oscillant entre 5 et 6 € en fonction de la consommation des foyers. « Ce n'est pas de gaieté de cœur, mais nous avons décidé d'augmenter le montant de l'abonnement pour l'assainissement » révèle le maire. Chaque année en effet, la commune débourse 100 € pour la maintenance des postes. Une contribution de 50 € par foyer sera désormais demandée.



## La maison médicale sera prête en 2024

C'est l'un des projets phares du mandat, et il est sur les rails. La future maison médicale de Ouarville prendra corps dans l'ancienne école, près de la mairie. Les locaux qui étaient la propriété de la Communauté de Communes Cœur de Beauce, compétente en matière de scolaire, ont été restitués à la commune. L'objectif est de regrouper sur place les professionnels de santé, à savoir le médecin et l'infirmière qui exercent déjà localement, et d'en attirer d'autres à l'exemple d'une kinésithérapeute qui est attendue.

« Il est important que ces professionnels travaillent dans un cadre agréable et puissent échanger » assurent les élus en charge du projet. Cette maison médicale doit aussi permettre de créer les conditions du remplacement du médecin généraliste en poste depuis des années à Ouarville, et pour qui l'heure de la retraite sonnera prochainement.

### LA PIERRE ANGULAIRE DU PROJET

« La présence d'un généraliste, c'est la pierre angulaire de notre projet » insiste Jean-Michel Dubief. À sa manière, Ouarville entend tout faire pour endiguer la vague d'une pénurie médicale qui affecte le monde rural, et l'Eure-et-Loir en particulier. S'il n'y avait pas de généraliste dans la commune, les plus proches se situeraient à une quinzaine de kilomètres : à Sours, à Auneau, à Voves, alors que Sainville n'en a pas plus depuis peu.

Pour cette maison médicale, la municipalité a chiffré un investissement de 281 000 € auquel s'ajoutent 86 000 € pour les aménagements extérieurs, et notamment la création d'un parking à la place de l'ancien hangar municipal. Déposé, le permis de construire est en cours d'instruction. Après une mise en concurrence des entreprises, les travaux devraient démarrer après l'été pour une ouverture en 2024.

Si dans vos proches, ou vos réseaux, vous connaissez des professionnels de santé qui seraient susceptibles de faire le choix d'une installation à Ouarville, n'hésitez pas à les contacter. Le bouche à oreille est souvent la meilleure des initiatives en matière de promotion.



## Pauline Ribette UNE KINÉ TRÈS ATTENDUE

Dans la future maison médicale qui ouvrira dans l'ancienne école, Pauline Ribette viendra renforcer l'offre de soins déjà proposée à Ouarville. Tous les professionnels seront bientôt réunis en un seul et même lieu afin de créer une dynamique au bénéfice des patients.

Pauline Ribette est une masseur-kinésithérapeute de 23 ans diplômée de l'école de Saint-Maurice (Val-de-Marne). Originaire d'Essonne, près de Dourdan, elle a entamé des études de médecine à Saclay, avec l'intention déjà de devenir

masseur-kinésithérapeute. « J'avais envie de travailler dans le domaine médical, en étant proche des gens. Pour moi, le métier de masseur-kinésithérapeute conciliait toutes mes aspirations », confie la jeune femme avec beaucoup de naturel.

Ses contacts avec les élus locaux ont abouti et le 9 mai, la professionnelle de santé accueillera ses premiers patients dans des locaux provisoires à côté de la mairie, en attendant l'ouverture de la maison médicale l'an prochain. « Je suis séduite par Ouarville. C'est une commune engagée où les élus sont très mobilisés pour apporter des services aux habitants, à travers des projets comme le restaurant, la maison médicale ou la boulangerie », confie Pauline Ribette en passe de devenir l'une des ambassadrices de la commune.

infos | Pauline Ribette - 07 45 05 44 39



## Sécurité

# Treize nouvelles caméras seront installées

« À Ouarville, il y a déjà 12 ans, nous avons installé quatre premières caméras », rappelle Bruno Orsini, 1<sup>er</sup> adjoint, en charge des travaux et de l'embellissement de la commune. À la demande de la gendarmerie, elles avaient été mises dans les endroits stratégiques comme l'église, la salle des fêtes ou le moulin. « Ce matériel est aujourd'hui obsolète », révèle Bruno Orsini.

Même si la commune n'est pas confrontée à une délinquance importante, le quotidien des habitants peut être impacté par certains faits délictueux et autres agissements.

« Il y a quelques années, l'agence postale a été cambriolée et divers vols ont été à déplorer », détaille l'élu. C'est entre autres pourquoi le conseil municipal a remis en chantier l'idée de se doter d'un dispositif efficace et performant destiné à prévenir la délinquance du quotidien.

Pour ce faire, le projet de se doter d'une vidéo-protection de pointe s'est imposé. Les élus ont comparé divers dispositifs, et ont été séduits par le système retenu dans la commune de Les Villages Vovéens. « Au final, nous avons fait le choix de treize caméras dont certaines disposeront d'un double objectif et d'autres de quatre objectifs », souligne Bruno Orsini. En plus de sites privilégiés, ces caméras seront installées aux entrées du village.

« Elles pourront nous permettre de détecter des agissements anormaux mais aussi de lire les plaques des voitures en cas de besoin », prévient le 1<sup>er</sup> adjoint. Le coût d'un tel équipement dépasse les 70 000 €. La commune est dans l'attente de subventions, notamment de la part de la préfecture. Bruno Orsini espère que les treize caméras entreront en fonction l'année prochaine.

## Restaurant

# Bientôt...

# les pieds sous la table

Parallèlement à la création d'une maison médicale, l'ouverture d'un restaurant est l'autre grand projet du mandat. À ceux qui pourraient s'étonner d'un tel projet, les élus répondent qu'une municipalité est souvent appelée à prendre l'initiative pour répondre aux besoins des habitants et combler un vide en matière de services. L'ouverture d'un bureau de poste à la médiathèque n'est-elle pas due à un désengagement de la Poste de certaines communes, jugées moins rentables.

À travers cette idée d'un restaurant, la municipalité a voulu, là encore, prendre sa part de responsabilité afin de proposer une solution de restauration à celles et ceux qui travaillent sur place (près de 150 emplois recensés localement) et à la clientèle de passage sur un axe fréquenté. Il y a dix ans, un premier porteur de projet était venu trouver la municipalité. Le projet n'avait pas abouti, mais les élus ont conservé l'idée, et ont même fait plus en acquérant un terrain de 6 000m<sup>2</sup> le long de la D939.

### LUI TROUVER UN NOM...

Il y a quatre ans, peu de temps avant la crise, un second candidat restaurateur, originaire de Louville-la-Chenard, s'est manifesté, permettant de remettre le métier sur l'ouvrage. Les élus et le professionnel concerné se sont donnés le temps de peaufiner un projet chiffré autour de 900 000 €. Porté par la commune, il bénéficiera de 384 000 € de subventions de la part de l'État, de la Région et du Département. Un parking poids-lourds et une aire de covoiturage compléteront le projet.

Après les travaux de terrassement, le début de la construction de l'établissement a commencé. Ils devraient durer une dizaine de mois. L'ouverture du restaurant est prévue l'an prochain. Un nouveau défi se profile : lui trouver un nom...



*Le long de la D 939, les opérations de terrassement ont débuté*

# Un accueil signé Emeline Clouzeau

Depuis le départ à la retraite de Virginie Gonzales, Emeline Clouzeau est le nouveau visage de la bibliothèque et de l'agence postale communale, dans des locaux où tout est fait pour assurer un accueil chaleureux et un service de qualité. Originnaire des Charentes, Emeline Clouzeau est arrivée à Ouarville il y a un an pour suivre son conjoint dans son travail.

Assistante vétérinaire de formation, elle était en quête d'un emploi quand elle a appris, via « Ouarville infos », que le poste à la bibliothèque et à l'agence postale était à pourvoir. Passionnée de livres depuis longtemps, elle a sauté sur l'occasion et ne le regrette pas.

Avec un grand sourire et un mot complice, elle accueille celles et ceux qui sont en quête de livres ou d'un service postal. Emeline se plaît notamment à conseiller les lecteurs. À Ouarville, on peut consulter plus de 4 000 livres de tout genre, y compris jeunesse, des magazines ou encore des DVD.

## LE CŒUR BATTANT DE LA COMMUNE

L'arrivée d'Emeline Clouzeau a également été synonyme d'élargissement des plages horaires d'ouverture pour coller au rythme de vie des usagers. Les locaux côté médiathèque sont désormais accessibles 21 heures en semaine contre 9 auparavant. Les lieux vont également bénéficier d'une cure de jouvence, avec un changement de mobilier, des peintures refaites et un accueil repensé avec un accès sur l'esplanade de la mairie. Dans son souci de rendre service au plus grand nombre, Emeline Clouzeau se dit très attachée à son rôle d'appui dans le suivi des démarches numériques et administrative (prendre rendez-vous). Ouarville a beaucoup de chance de bénéficier d'un tel lieu, qui est aussi l'un des endroits où bat le cœur de la commune.

## LES COUPS DE CŒUR DE LA BIBLIOTHÉCAIRE

### ROMANS

**N'avoue jamais** de Lisa Gardner

*Une nouvelle enquête de la détective D.D Warren. Comme à son habitude Lisa Gardner arrive à nous capturer dès les premières pages. Si vous aimez les thrillers psychologiques et les secrets de famille, alors vous allez adorer !!*

**Demain est un autre jour** de Lori Nelson-Spielman

*Ce livre, je l'ai lu à sa sortie en 2015 et cela fut un beau petit coup de cœur. Relu en 2023, c'est toujours le cas. Ce roman feel-good est une véritable leçon d'optimisme. Il nous ramène à nos rêves d'enfance qui se sont peut-être égarés en grandissant.*

### JEUNESSE

**Léonie veut se faire des amis** de Raahat Kaduji

*C'est un superbe album pour enfants qui met en scène Léonie une petite chauve-souris qui aimerait avoir des amis mais qui est malheureusement prise pour un monstre. Une histoire d'amitié qui montre aux enfants qu'il est nécessaire d'aller au-delà des apparences.*

**L'enfant et la baleine** de Benji Davies

*Magnifique histoire d'une petite baleine sauvée par un jeune garçon, mais également l'histoire d'un lien entre un père solo et son fils. Une des lectures les plus appréciées par les petits venus en accueil de classe à la bibliothèque.*

### BD

**Lightfall, la dernière flamme** (Tome 1), Tim Probert

*Une BD pour les enfants à partir de 9 ans. Avec un style d'illustration qui fait tout, mais également une histoire mêlant fantastique avec émotions et sentiments. Dans le monde d'Irpa, nous suivons l'histoire d'une jeune fille qui va devoir surmonter ses peurs pour se lancer dans une grande et palpitante aventure et pouvoir ainsi retrouver son grand-père.*

**Madeleine, Résistante, La rose dégoupillée** (Tome 1),

Madeleine Riffaud, Jean-David Morvan, Dominique Bertail,  
*Un témoignage poignant et une BD qui l'est tout autant. L'histoire d'une jeune femme qui ne veut pas se résigner et décide de rentrer dans la résistance française lors de la Seconde guerre mondiale.*



### infos I Agence postale

Ouverte du mardi au vendredi de 13h 30 à 17h 30. Le samedi de 9h à 11h30. Tel 02 37 22 16 40

### infos I Bibliothèque

Ouverte mardi de 13h30 à 17h30, mercredi de 10h à 12h et de 13h 30 à 18h, jeudi de 13h30 à 17h30, vendredi de 13h30 à 18h et samedi de 9h à 11h30.

☎ 02 46 56 50 01

✉ [bibiothequeouarville@orange.fr](mailto:bibiothequeouarville@orange.fr)

[www.ouarville.fr](http://www.ouarville.fr)

## Benoît Desboves, le maçon touche à tout

Benoît Desboves vit depuis un an à Ouarville, dans une jolie maison en pierre de taille. C'est une ancienne grange qu'il a entièrement restaurée. Il est vrai que Benoît Desboves est maçon et que son « truc » à lui, c'est la rénovation des vieilles bâtisses de A à Z.

Âgé de 39 ans, celui qui sait tout faire de ses mains est né en région parisienne. Il avait 16 ans quand il a suivi ses parents en Beauce. Il a démarré dans la vie active comme ouvrier d'usine avant de découvrir les métiers du bâtiment. Il a d'abord œuvré dans la couverture avant de s'initier à toutes les facettes du métier.

Depuis dix ans, Benoît Desboves travaille à son compte, y compris en sous-traitance pour d'importantes entreprises ou pour une agence immobilière. Pour elle, il remet en état des maisons avant leur mise sur le marché. Il est fier de montrer, à l'aide de photos, quelques-unes de ses réussites en matière de rénovation. Comme cet ancien corps de ferme dans lequel il vivait, près de Voves, avant de rejoindre Ouarville.

Passionné de travail manuel, perfectionniste de nature, Benoît Desboves est aussi fan de moto. Il fut en effet champion de France de pit-bike (moto en format réduit). Dans la cour de sa propriété, il vient d'ailleurs d'aménager un camping-car pour un de ses amis, champion de la spécialité. Une manière de concilier travail manuel et goût de la mécanique.

**infos** 📄 Benoit Desboves

☎ 06 15 27 05 08



## Jennifer Rousseau, une couturière à notre porte



Depuis deux ans, Jennifer Rousseau est installée avec son mari et son fils de deux ans dans le cœur de Ouarville. C'est dans une grande pièce de sa maison, baignée de lumière, qu'elle développe son atelier de couture.

Jennifer Rousseau est originaire de la Manche. Elle a suivi des études d'horticulture, quand par le hasard des rencontres, elle est devenue apprentie aux ateliers Grandis, une société normande qui travaille pour des grands noms de la haute couture comme Chanel, Dior ou Hermès. Définitivement embauchée, elle reste six ans. Son mari travaillant à la RATP, le couple a choisi de déménager à Ouarville.

Elle décide alors de poursuivre la couture en auto-entreprise. Jennifer apprécie de travailler chez elle « sans contraintes », et met son savoir-faire au service de toutes les demandes. Elles vont de la simple retouche à la création, comme cette veste cavalière qu'elle vient de terminer, ou ces robes de mariées dans lesquelles elle excelle. La jeune femme complète son activité en donnant des cours de couture.

À une époque où créer ses propres vêtements ou leur donner une seconde vie est redevenue tendance, l'activité développée par Jennifer Rousseau prend tout son sens.

**infos** 📄 Jennifer Rousseau

☎ 06 77 01 64 72



Depuis juin 2021, le moulin ne tourne que sur une aile.

## Le moulin toujours malade de ses ailes

Depuis deux ans, notre moulin n'a plus qu'une aile ! Alors, à quand la restauration complète du monument emblématique de la commune ? Si l'on en croit Patrick Pinguenet, le président des amis du moulin, l'espoir est de mise... même si aucune date n'est avancée. Une situation qui s'explique par la complexité administrative qui entoure le dossier.

Le moulin dont l'origine remonte au XIII<sup>e</sup> siècle a bénéficié d'une restauration complète en 1992. Cette année-là, la famille Beau, propriétaire du moulin (à la suite de la famille Ferron) en a cédé la gestion à la commune, en vertu d'un bal emphytéotique de 99 ans. L'ambition de la commune était de valoriser un moulin, classé au Monument Historique depuis 1941. Parallèlement à cette gestion désormais communale, une association est née pour faire vivre le monument, l'ouvrir à la visite et l'animer.

Aujourd'hui, elle compte une vingtaine de membres qui accueillent le public le dimanche de Pâques à septembre. Dans ses rangs figurent une dizaine de meuniers qui permettent au

moulin de conserver sa vocation première, même symboliquement. Rénové, il aura fonctionné une trentaine d'années sans gros problème, jusqu'à ce jour de juin 2021 où l'aile est tombée. Patrick Pinguenet raconte : « J'étais dans le moulin. Il fonctionnait à fond, quand tout à coup, nous avons entendu un grand fracas. La moitié d'une aile s'est brisée brutalement au niveau du support ».

### DANS L'ATTENTE DU FEU VERT DE LA DRAC

Selon lui, les ailes ont pu être fragilisées par une précédente tempête. Patrick Pinguenet reconnaît toutefois que « la durée de vie » de telles ailes en bois oscille autour de 30 à 40 ans. Curieusement, ces trois dernières années, des moulins voisins ont aussi perdu leurs ailes, à savoir : Ymonville, Moutiers-en-Beauce et Levesville-la-Chenard. « Ces moulins ne tournent pas tous les jours, ce qui est de nature à les fragiliser avec une humidité persistante » explique Patrick Pinguenet.

Aussitôt après l'accident, un charpentier a entièrement démonté l'aile endommagée et la

municipalité a chiffré le coût de la restauration autour de 35 000 €. Le moulin étant classé, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) a freiné les ardeurs des élus locaux, sollicitant un diagnostic complet du monument, l'intervention d'architectes agréés et la nécessité de plusieurs devis. « De plus, ils ont émis l'hypothèse d'une restauration globale de l'ensemble des moulins beaucerons confrontés à des soucis d'ailes », complète Patrick Pinguenet. Le député, Philippe Vigier, et les élus de la Communauté de communes, sont récemment intervenus pour accélérer une réhabilitation qui tarde au grand dam des amoureux du moulin. Ils espèrent que tout rentrera dans l'ordre à la prochaine saison et restent mobilisés pour faire vivre et le faire tourner même amputé d'une aile.

### Le samedi 3 juin DÉJEUNER CHAMPÊTRE AU MOULIN

À partir de 12h30, apéritif, cochon grillé cuit sur place ou poulet.  
20 € pour les adultes et 12 € pour les moins de 12 ans.

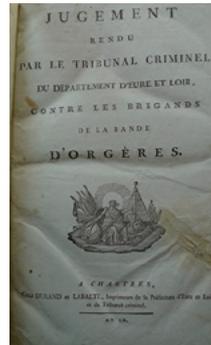
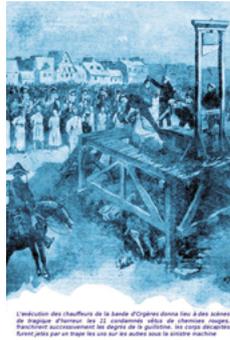
Ambiance musicale avec l'*Orphéon Belsa*, animation avec *Les Féeries*, jeux pour tous, visite du moulin, exposition sur les moulins de la Beauce, stand de crêpes par le *Club des aînés*, buvette par le comité des fêtes.

Pour plus d'infos ou vous inscrire : [fetedumoulin.ouarville@gmail.com](mailto:fetedumoulin.ouarville@gmail.com)

Originaire de Ouarville

# Jean Renard dit « Poulailier », figure des Chauffeurs d'Orgères

PORTRAIT



C'est une histoire méconnue et qui mérite d'être contée. Un enfant de Ouarville est resté dans les mémoires pour avoir appartenu à la tristement célèbre bande des Chauffeurs d'Orgères. Il en était même l'une des principales figures. Il s'appelait Jean Renard et était surnommé « Poulailier ».

La bande d'Orgères était une bande de criminels qui a sévi en Beauce à la fin du règne de Louis XVI et au début de la Révolution française. La bande doit son nom à la commune d'Orgères-en-Beauce. Le terme de Chauffeurs venant du fait que les malfaiteurs brûlaient les pieds de leurs victimes afin que ceux-ci, sous la torture, leur livrent leurs économies. Il faut savoir que la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle a été marquée en France par de nombreuses disettes. Ces famines précarisaient une population déjà fragile de journaliers ou de petits métiers, alors que se développait une bourgeoisie rurale nouvellement enrichie et qui devint une cible pour ces hommes. Ces journaliers se retrouvaient à demander le gîte et le couvert. Ainsi dans les fermes où ils étaient accueillis, ils pouvaient croiser des « bandits professionnels ». C'est de ces rencontres que sont nés les Chauffeurs d'Orgères, comme une fusion de la truanderie professionnelle et de la gueuserie. La bande d'Orgères était très organisée, elle avait ses chefs et sa hiérarchie. On considère qu'elle comprenait 150 à 200 hommes et une quarantaine de femmes. La terreur s'était installée sur la Beauce.

## UN BRIGAND QUI NE MANQUAIT PAS D'ALLURE

La fin du siècle marqua la fin de la bande d'Orgères. L'exécution de 21 membres de la bande en place publique, à Chartres, le 4 octobre 1800 est restée dans l'histoire, de même que quelques surnoms de brigands dont les masques mortuaires sont visibles aujourd'hui encore au château de Villeprévost. Parmi ces brigands, figurait donc Jean Renard dit « Poulailier », un surnom qui faisait référence à la proie préférée des renards dont il portait le nom.

Jean Renard « Poulailier » a brigandé en Beauce et en Sologne pendant une dizaine d'années. On dit qu'il ne manquait pas d'allure, arborant une perruque de marquis, coiffé d'un feutre retapé à la militaire et chaussant des éperons. Il portait sous sa tunique une paire de pistolets chargés, un poignard à longue lame, un sabre d'officier de cavalerie, et à la bretelle un mousquet.

Il fut appréhendé fin 1785 et selon les versions, fut mis à mort par estrapade\* à Dourdan ou pendu à Longjumeau. Une chose est sûre, le nom de ce natif de Ouarville a traversé les siècles même s'il ne témoigne pas d'une épopée des plus glorieuses pour la Beauce.

\*supplice qui consistait à faire tomber le condamné plusieurs fois au bout d'une corde

## AGENDA

Lundi 8 mai à 10h30  
Commémoration

Mercredi 10 mai à 13h30  
Réouverture de la  
bibliothèque municipale

Vendredi 12 mai à 18h30  
Espace des 4 vents  
Invitation à la population  
pour départ en retraite  
de Virginie Gonzales et  
Marc Chapiseau

Vendredi 12 mai à 20h30  
Église de Beauvilliers  
Concert de votre chorale  
Orphéon Belsa

Samedi 3 juin à 12h30  
Moulin  
Repas Champêtre (lire  
page précédente)

## PARTICIPEZ AU MOULIN À PAROLES

Ce journal municipal est avant tout le vôtre. Alors, si vous avez une suggestion d'article portant sur la vie municipale, une nouvelle activité, une animation ou l'activité d'une association, n'hésitez pas à en faire part à la mairie. Vous pouvez également partager avec tous, à travers le Moulin à Paroles de belles photos de Ouarville.



### LE MOULIN À PAROLES

# printemps 2023 - numéro 8

Directeur de la publication : Jean-Michel Dubief  
Rédaction et conception : PH communication - helene  
Impression : Topp Imprimerie - Gallardon (28)